

dv
vd

Jeudi le 7 mai 2020

Discussion, lancement et programme vidéo



Donigan
Cumming

discussion

En direct sur YouTube à 19 h

La discussion se déroulera en anglais et sera accessible en ASL (American Sign Language).

Dans le cadre des soirées dv_vd, Vidéographe et Dazibao sont heureux de présenter une discussion entre Donigan Cumming et Mike Hoolboom laquelle portera sur l'œuvre vidéo que Cumming développe depuis 1995.

Cette conversation sera suivie de la mise en ligne du programme *L'œil indomptable* sur Vithèque. Celui-ci présente quelques-unes des stratégies avec lesquelles Donigan Cumming mine le documentaire de l'intérieur : radicalisme des situations filmées, mise en scène affirmée, direction des acteurs à l'écran, autofilmage et référence explicite à des procédés cinématographiques.

[Accédez à la discussion ici](#)

La discussion sera ultérieurement disponible sur Vithèque.

programme

L'ŒIL INDOMPTABLE

Visionnement gratuit sur [Vithèque](#) du 7 mai au 7 juillet 2020

***My Dinner with Weegee (2001)* – 36 min. 26 sec.**

***Wrap (2000)* – 3 min. 30 sec.**

***L'abri (1999)* – 3 min. 22 sec.**

Les sept merveilles du monde (2018)

– 18 min. 59 sec.

(Vidéos sous-titrées en français)

[Regardez le programme ici](#)

Dans *My Dinner with Weegee*, un mi-septuagénaire, Marty, raconte sa vie à New York comme jeune syndicaliste catholique et comme pacifiste et ressasse ses rencontres avec plusieurs artistes et activistes. À la lumière des propos que lui lance le vieil homme, Cumming se rappelle son propre radicalisme. Le documentaire est formé de scènes saisissantes où l'artiste présente crûment les différentes facettes de Marty, par moment orateur brillant et à d'autres, alcoolique désœuvré. L'artiste traite ici le temps de façon non linéaire de manière à faire exister ces états presque simultanément. On passe ainsi abruptement de l'intellectuel à l'homme malade et inversement; cette proximité dans le montage faisant ressortir le contraste flagrant entre ces conditions. Marty semble ainsi condamné à cette boucle inexorable et mortelle.

Cumming défie également les conventions du cinéma

documentaire par l'utilisation de la répétition et de la distanciation du son et de l'image dans l'œuvre *Wrap* où le personnage, Gordie, raconte l'histoire d'une agression. Deux enregistrements sonores se succèdent. Dans le premier, qui est en synchronie avec l'image, le protagoniste simule de manière convaincante un bégaiement. Ce dernier agit comme une représentation audio des problèmes techniques du second enregistrement, un fichier numérique dégradé tiré de la vidéo *Voix : off* qui met également Gordie en scène.

Dans *L'abri*, l'artiste expose les relations de pouvoir qui se jouent entre l'observateur et l'observé dans la représentation documentaire conventionnelle des défavorisés. L'œuvre montre une mystérieuse rencontre entre Cumming et un homme blessé et réfugié dans un abribus. L'artiste s'informe de l'état de l'homme mais se désintéresse rapidement de l'histoire racontée par ce dernier. Dans les trois minutes que dure la vidéo, le discours de Cumming passe de l'empathie à la moquerie et au non-sens. Après avoir capté le son nécessaire à son œuvre, l'artiste quitte la scène sans regarder derrière lui.

Le programme se clôt par *Les sept merveilles du monde*, l'œuvre la plus récente de Cumming, qui est élaborée à partir d'une compilation d'observations, de rencontres et de moments volés. L'artiste combine ici prise de vue réelle, dessin et animation, et utilise la surimpression et le ralenti dans un montage expressif. Ce collage documentaire agit comme une protestation absurde, mais néanmoins passionnée, contre la maladie et la mort.

lancement

Ce programme accompagne le lancement de *Corps-à-corps* : l'œuvre de Donigan Cumming, première parution d'une nouvelle série de publications et de coffrets numériques éditée par Vidéographe. Réunissant les 26 vidéos de Donigan Cumming produites à ce jour, ainsi que des images de ses installations, photographies, dessins et collages, cette publication privilégie une approche interdisciplinaire afin de faire apparaître les liens unissant les différents corpus de l'artiste. Elle comprend notamment des essais de Zoë Tousignant et Fabrice Montal qui examinent son œuvre sous les angles de l'histoire de l'art et du cinéma; une entrevue audio avec l'artiste menée par Jean Perret; et des œuvres sonores.

Les textes et documents sélectionnés permettent de saisir la ferveur créative de Cumming, sa volonté de toujours déstabiliser et de puiser sans répit aux marges de la société, du regardable et de ses propres œuvres.

La production de cette publication est rendue possible grâce au soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec.

[Procurez-vous la publication ici](#)

artistes

Donigan Cumming est un artiste résidant à Montréal. Ses œuvres abordent les thèmes du corps, du jeu entre la vérité et la fiction, des tabous de représentation et de l'engagement social. En tant qu'artiste multimédia, il utilise la photographie, le son, la vidéo, le dessin, le livre, le collage et d'autres médiums pour son art.

La carrière de Donigan Cumming a commencé par des installations sonores et des photographies dans les années 1980. Il présenta d'abord des expositions individuelles telles que *Reality and Motive in Documentary Photography* (1986), *Moving Still* (1999) et plusieurs autres. En 1995, Donigan Cumming commença à s'intéresser à la vidéo. Son travail sera présenté au Canada et à l'étranger dont au New York Video Festival, au Whitney Museum of American Art, et au Museum of Modern Art. Il a également remporté le Prix Téléfilm Canada de la meilleure découverte Canadienne (Festival du nouveau Cinéma, Montréal, 1996). Les œuvres de Cumming ont été le sujet de plusieurs rétrospectives, monographies et analyses critiques. Elles sont également mentionnées dans de nombreux travaux théoriques et livres de références. Son travail photographique et vidéographique a été acquis pour les collections permanentes de plusieurs musées et institutions au Québec, au Canada ainsi qu'à l'étranger.

donigancumming.com

Mike Hoolboom a commencé à faire des films en 1980. Pratique quotidienne. Remixage continu. Au-delà de 100 films, plusieurs expurgés. Depuis 2000, un flux régulier de documentaires biographiques. La question stimulante de la communauté : comment puis-je t'aider ? Depuis trois décennies, des entretiens avec des artistes des arts médiatiques. 30 livres, écrits, édités, coédités. Écologies locales. Bénévolat. Ouvrir la porte.

mikehoolboom.com

dazibao.art
videographe.org
vitheque.com

Dazibao
+
Vidéographe